



Sophie TAEUBER-ARP (1889-1943),

Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936, relief de bois peint, H 50 x L 68,5 x P 13,5 cm, Kunstmuseum, Bâle.

- Tradition :

Avant la Renaissance, on trouve des exemples où la peinture intègre des éléments en volume. Mais, depuis, chaque art (sculpture, dessin, peinture, poésie) cherche à exploiter les moyens qui lui sont propres et évite d'employer les moyens d'un autre art. On se querelle même pour savoir quel art est supérieur à l'autre (c'est le paragone). Et, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'académisme s'est chargé de maintenir chaque domaine artistique bien séparé des autres. Au contraire, les avant-gardes du XX^eme , elles, vont vouloir rompre avec la tradition et supprimer les limites entre les arts.

- Entre peinture et sculpture : ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre.

Le relief est au mur comme un tableau, il est coloré comme une peinture mais il est en volume comme une sculpture, d'où ambiguïté. Auparavant, en peinture, l'espace se créait par une profondeur fictive, suggérée au-delà du plan du tableau (la peinture comme fenêtre, selon Alberti). Ici, l'espace se crée en-deçà du plan du tableau, en saillie, par du relief effectif. De plus, les découpes latérales qui entament le rectangle jouent avec le lieu de présentation même.

Enfin, les volumes jouent avec la lumière réelle, qui peut varier et renouveler la perception des formes.

Et la perception de l'œuvre varie avec le déplacement du spectateur.

Tout cela génère un effet de présence (mise en place d'un espace littéral — et non suggéré) :

- Abstraction :

Sophie Taeuber fait usage d'un langage abstrait géométrique élémentaire qui ne renvoie à rien d'autre qu'à lui-même et qui tend vers l'universel. Elle recherche la simplicité. Le blanc utilisé majoritairement connote la neutralité et est anti-naturaliste. Les quelques couleurs sont tranchées, plutôt saturées, et de familles différentes. La facture de l'œuvre est anonyme, il y a absence de toute touche picturale. L'œuvre ne cache pas la manière dont elle a été faite, elle a un caractère "fabriqué".

- Ponctuations et rythme

Les points (cylindres), alignés sur une grille régulière, suggèrent un jeu d'addition et soustraction, d'ajout ou de retrait, voire de permutation. Ceci, ajouté aux découpes, donne une sensation de mouvement (paradoxe d'une œuvre fixe et pourtant mobile).

À noter tout de même : une illusion spatiale demeure, celle générée par les couleurs.

